



GAZA

1 AN APRÈS

Étude sur un système de santé dévasté et paralysé



Destruction de l'hôpital Al-Shifa,
plus grand hôpital de la bande de Gaza



DIGNITÉ International est une ONG de solidarité internationale à vocation sociale et humanitaire.

Depuis sa création en 2014, elle réalise des missions et des programmes d'urgence et de développement durable dans plus de vingt pays d'intervention.

36 rue Jean Pierre PLICQUE
77124 Villenoy

Site : www.dignite-international.org
SIREN : 802 619 320

Directeur de la publication : Ouahid ABASSI
Directeur de la rédaction : Benoît GALLET
Rédactrice en chef : Mathilde MARTY
Conception graphique : Richard LÊ
Imprimeur : Graphic Union

Relation presse : Richard LÊ, 09.51.96.79.95 / 06.15.87.53.45
rl@dnignite-international.org

SOMMAIRE

Mot du président	4
Chiffres clés	6
Démographie	8
Le système de santé gazaoui	9
Défis d'un système de santé au bord de l'effondrement	12
Propagation des maladies et épidémies	12
Famine et malnutrition	12
Santé maternelle et néonatale	13
La souffrance des femmes	14
Les enfants et orphelins de Gaza	15
Personnes en situation de handicap	18
Santé mentale et psychologique	22
Défis	26
Recommandations	26
Rapport d'activités opérationnelles	28
Historique 2014-2023	31
Projet paix et dignité pour Gaza	32
Plaidoyer	36
Convois humanitaires	40
1 an d'actions solidaires en chiffres	41
Tranches de vie à GAZA	
Zeinat	17
Lama et Linda	19
Ibrahim	20
Témoignages	
Sami	11
Dr Hani	16
Dr Bassam et l'histoire de Wassim	38
Références	42

MOT DU PRÉSIDENT

Gaza, un cimetière à ciel ouvert : Le témoin de l'effondrement du Droit International Humanitaire

Après avoir été, pendant 17 ans, une prison à ciel ouvert, Gaza est aujourd'hui un cimetière à ciel ouvert !

Un an après les attaques du 7 octobre 2023, une guerre aveugle ravage la bande de Gaza, infligeant de lourdes pertes aux populations civiles, premières victimes de ce conflit. En un an, la situation humanitaire, déjà alarmante auparavant, n'a cessé de se détériorer. Les déplacements forcés et répétés, l'insécurité permanente, les pénuries de ressources vitales ainsi que la destruction des infrastructures civiles sont les conséquences directes de bombardements indiscriminés.

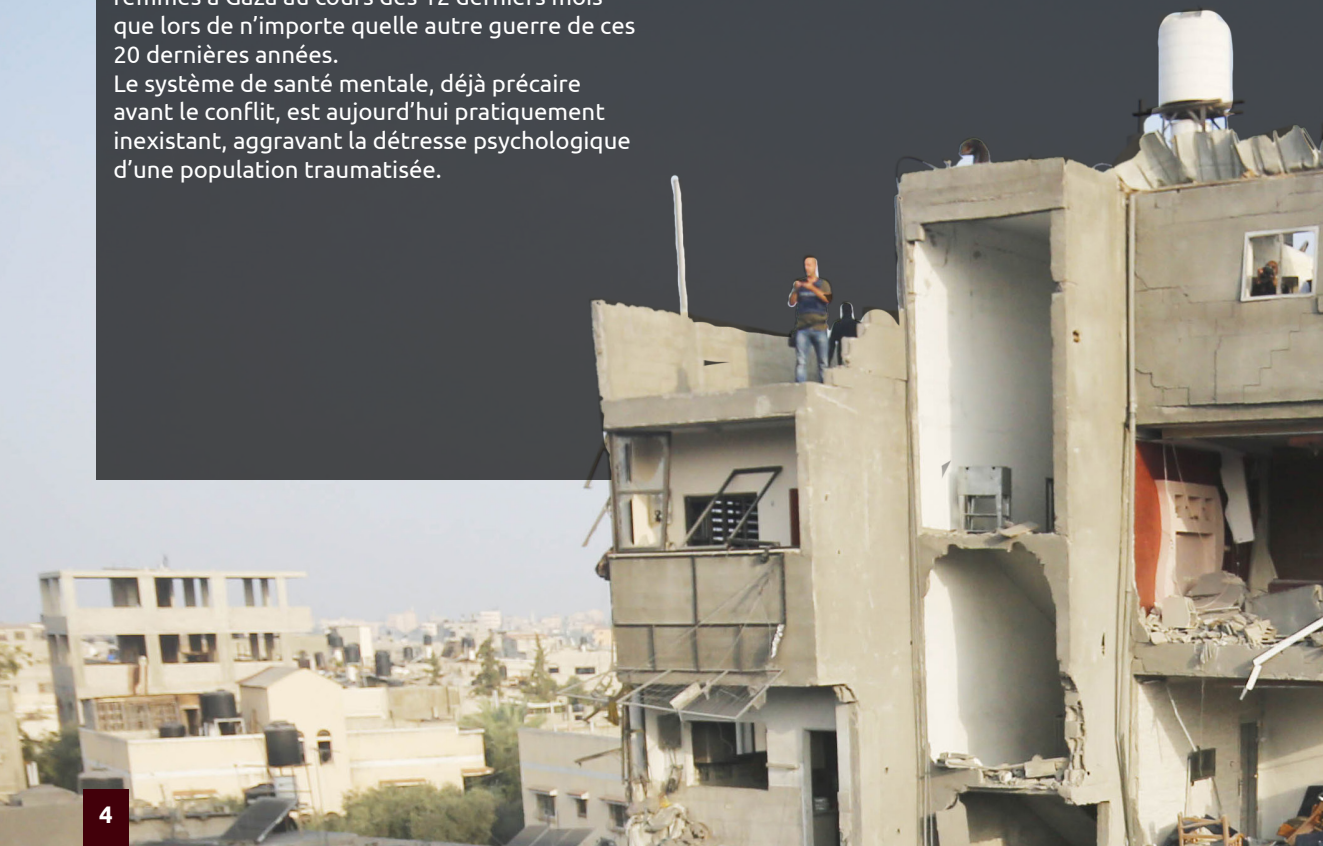
Gaza est plongée dans une crise humanitaire sans précédent, marquée par la destruction systématique des infrastructures de santé. Les services essentiels pour les patients chroniques sont désormais quasiment inexistantes. Selon la revue « Lancet », le nombre total de victimes directes et indirectes du conflit s'élèverait à 186 000 morts.

L'armée israélienne a tué plus d'enfants et de femmes à Gaza au cours des 12 derniers mois que lors de n'importe quelle autre guerre de ces 20 dernières années.

Le système de santé mentale, déjà précaire avant le conflit, est aujourd'hui pratiquement inexistant, aggravant la détresse psychologique d'une population traumatisée.

Ces éléments constituent une violation du principe fondamental inscrit dans le Droit International Humanitaire (DIH), ainsi que du droit à un accès sans entrave à l'aide humanitaire. Face à ces conditions, les populations gazaouies se retrouvent exposées à des risques de famine et d'épidémies de plus en plus critiques.

Selon Johann Soufi, avocat, procureur international et ancien directeur du bureau juridique de l'UNRWA à Gaza, les actions israéliennes, qui plongent l'enclave dans une catastrophe sanitaire, s'apparentent à un crime de guerre : « Le droit humanitaire oblige les parties armées à prendre toutes les mesures pour protéger les populations civiles. Si une partie au conflit coupe l'électricité, l'accès à l'eau, à la nourriture et aux médicaments à toute une population, c'est une action disproportionnée par rapport aux objectifs militaires. Cela peut être qualifié de crime de guerre. »



Devant l'incapacité de l'ONU et de la communauté internationale à protéger les civils gazaouis de telles menaces, l'armée israélienne utilise la famine comme un outil de guerre et la destruction massive des infrastructures civiles, dont les écoles de l'UNRWA, comme un outil de pression pour punir tout un peuple et le priver de ses droits fondamentaux : le droit à la vie et à la dignité. Le Droit International Humanitaire est bafoué, voire effondré ! Cette guerre a détruit le système de santé à Gaza... un avis de décès de tout un peuple s'annonce !

Nous devons activer le droit d'ingérence humanitaire exceptionnel :

Devant l'absence d'une souveraineté étatique palestinienne capable de protéger son peuple, tous les critères sont présents pour que la communauté internationale prenne ses responsabilités politiques et éthiques afin de venir en aide à des millions de personnes condamnées à mourir devant les caméras ! Nous devons agir en activant le droit d'ingérence humanitaire et arrêter cette machine de guerre aveugle pour asseoir le droit des Palestiniens d'avoir un État... c'est vital pour une paix durable.

Pour une meilleure réponse humanitaire :

Alors que le conflit ne cesse de s'intensifier depuis 12 mois, jour pour jour, les équipes de DIGNITÉ International restent mobilisées pour alerter, sensibiliser, participer à l'appel de la campagne « #CeasefireNow : Appel à un cessez-le-feu immédiat » dans la bande de Gaza et en Israël afin d'éviter une catastrophe humanitaire et de nouvelles pertes de vies innocentes, et apporter des soins primaires, de santé mentale et une aide humanitaire de base aux personnes qui en ont besoin.

La mutualisation des efforts de toutes les ONG et des institutions concernées devient vitale pour assurer une meilleure réponse humanitaire et pour la reconstruction de la paix et de la vie pour tous, sans distinction, dans cette région du monde fragilisée depuis la Seconde Guerre mondiale.

Aujourd'hui, nous unissons nos voix et appelons tous les chefs d'État, le Conseil de sécurité des Nations unies et les acteurs humanitaires sur le terrain à donner la priorité à la préservation de la vie et de la dignité humaine.

Chers lecteurs, je souhaite mettre à votre disposition notre étude « Gaza, 1 an après : Un système de santé dévasté et paralysé » afin de mettre en lumière les conséquences du plus long conflit au monde et la nécessité de repenser l'action humanitaire dans un contexte mondial incertain. Il en va de notre responsabilité collective.

Solidairement vôtre,

Ouahid ABASSI
Président de DIGNITÉ International



CHIFFRES CLÉS

GAZA octobre 2023 – septembre 2024 :

41 615 personnes tuées (dont 11 355 enfants et 6 297 femmes)

186 000 morts en incluant les décès indirects liés à l'absence de soins, au manque d'hygiène, de nourriture...

96 359 blessés

Plus de 10 000 Gazaouis encore sous les décombres

304 travailleurs humanitaires tués

Plus de 130 journalistes tués

1,9 million de personnes déplacées

96% de la population en situation d'insécurité alimentaire aiguë

5 500 femmes contraintes d'accoucher chaque mois dans des conditions dangereuses

82% des infrastructures de santé partiellement endommagées ou détruites

19 hôpitaux ne sont plus fonctionnels (sur 36)

542 ambulances endommagées

782 professionnels de santé tués, 1 000 blessés, 370 détenus

816 000 enfants nécessitant un soutien psychologique urgent

70% des installations d'eau et d'assainissement (WASH) partiellement ou totalement détruites

57% de terres agricoles endommagées

60% de bâtiments touchés par la destruction

sources : OMS, UNRWA, UNICEF, THE LANCET, RSF



+186 000

*morts, estimation en incluant les décès indirects liés à l'absence de soins,
au manque d'hygiène, de nourriture...
(source étude THE LANCET)*



DÉMOGRAPHIE

Le territoire palestinien est composé de deux régions géographiques distinctes, la Cisjordanie et la bande de Gaza.

La Cisjordanie est au moins quinze fois plus grande que la superficie de la bande de Gaza.

Le nombre de Palestiniens dans ces deux régions est de 5,5 millions de personnes.

La bande de Gaza est une bande côtière étroite et surpeuplée composée de cinq gouvernorats, d'une superficie de 365 kilomètres carrés.

La population de la bande de Gaza est de 2,3 millions de personnes.



● LE SYSTÈME DE SANTÉ GAZAOUI

• Avant le 7 octobre

Avant le 7 octobre 2023, le système de santé de la bande de Gaza était composé de quatre acteurs principaux. Premièrement, le ministère de la santé est considéré comme le principal fournisseur de soins de santé. Il offre des services primaires par l'intermédiaire de ses 52 centres de soins. Il dispense des soins secondaires et certains soins tertiaires par l'intermédiaire de ses 13 hôpitaux et achète certains services tertiaires auprès de prestataires privés à l'intérieur du pays et à l'étranger. Il possède en plus cinq établissements de santé militaires, également gérés par le gouvernement et qui offrent des soins de santé aux militaires, au personnel policier et à leurs familles. De plus, le ministère de la santé est l'organisme responsable de la réglementation et de l'administration de la santé⁴.

Deuxièmement, l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) fournit une large gamme de services de santé primaires, préventifs, curatifs et communautaires, à environ 1,2 million de réfugiés par le biais de ses 22 centres de santé primaires à Gaza⁵.

Troisièmement, il existe 80 centres de santé non gouvernementaux offrant un large éventail de services préventifs, curatifs et de réadaptation. Ils sont largement engagés dans l'éducation à la santé, les programmes de sensibilisation et les cliniques mobiles. Sur les 80 centres, 18 offrent des services primaires, tandis que les autres offrent des services avancés et plus spécialisés.

Finalement, des centaines de cliniques et de centres privés offrent différents types de services, qui dépendent du mode de paiement non conventionné⁶.

• Depuis le 7 octobre

Depuis le 7 octobre, le système de santé, y compris ses trois niveaux «primaire, secondaire et tertiaire», est au bord de l'effondrement, incapable de faire face à l'augmentation du nombre de victimes et de morts. Tous les services de santé ont été complètement suspendus ou réduits, soit en raison des attaques israéliennes directes ou indirectes, soit

à cause du manque de fournitures médicales et de carburant. L'OMS a signalé qu'au 29 septembre 2024, 110 établissements de santé, dont 32 hôpitaux (sur 36), et 542 ambulances, avaient été partiellement ou totalement endommagés⁷. De plus, beaucoup de personnes déplacées ont pris les hôpitaux comme refuge, ce qui a conduit à des établissements anormalement surpeuplés et a eu un impact négatif sur leur fonctionnement.


Le personnel médical travaille avec des capacités très limitées et, dans de nombreux cas, est obligé de traiter les blessés sans analgésiques. Les soignants sont épuisés, d'autant plus qu'ils travaillent sans interruption depuis le 7 octobre. La plupart d'entre eux ont perdu leur maison et leurs proches et ont été déplacés vers d'autres régions, où ils vivent dans des conditions très mauvaises, sans moyens de subvenir à leurs besoins et sans même percevoir leur salaire. Certains d'entre eux ont été tués, d'autres ont fui à l'étranger à la recherche d'un endroit sûr, et d'autres encore ont été gravement blessés, à tel point qu'ils ne peuvent plus travailler. Ceux qui restent travaillent encore dans des conditions difficiles. Au 18 septembre 2024, l'OMS a signalé que 782 soignants avaient été tués, 1000 avaient été blessés et 370 avaient été détenus et soumis à des situations de torture et de faim, tandis que des dizaines d'entre eux sont toujours portés disparus⁸.

Depuis le 7 octobre, le système de santé est au bord de l'effondrement.

Le plus grand établissement médical, l'hôpital Shifa dans la ville de Gaza, ne fonctionne plus actuellement. Ce dernier fournissait un service énorme. Avant le 7 octobre, 25 000 patients en moyenne y étaient soignés chaque mois. Environ 1500 cas y étaient admis et opérés mais ce service n'existe plus⁹.

En réponse, les acteurs de la santé, notamment le ministère de la Santé, l'UNRWA, les organisations non gouvernementales (ONG) et les organisations non gouvernementales internationales (ONGI), ont mis en place 242 points de services de santé pour répondre aux besoins des personnes et fournir une aide médicale d'urgence aux personnes déplacées. Ces points de service sont répartis sur la bande comme suit : 92 à Deir Al Balah, 41 à Gaza, 20 à Gaza Nord, 84 à Khan Younès et 6 à Rafah, et incluent en plus 159 points médicaux, 56 centres de soins de santé primaires, 17 hôpitaux et 11 hôpitaux de campagne¹⁰.





“Quand ma maison a été détruite, j’ai ressenti un sentiment de perte de sécurité. La maison n’est pas seulement un endroit où l’on passe du temps, elle représente la sûreté, la stabilité et le lien entre les membres de la famille.

Nous avons tous des souvenirs différents dans nos maisons et des choses personnelles qui ont une signification particulière à nos yeux.”

- Sami, 47 ans

● DÉFIS D'UN SYSTÈME DE SANTÉ AU BORD DE L'EFFONDREMENT



• Propagation des maladies et épidémies

Tous les points cités précédemment, auxquels s'ajoutent l'effondrement du système de traitement des eaux usées, la pénurie d'eau et les centaines de tonnes de déchets, ont conduit à la propagation de nombreuses maladies et épidémies parmi les personnes déplacées. Le cluster santé a enregistré d'octobre 2023 au 2 août 2024 :

- Plus de 995 000 cas d'infections respiratoires aiguës.
- Plus de 577 000 cas de diarrhée, dont 122 000 cas dépistés chez des enfants de moins de 5 ans.
- Plus de 103 000 cas de gale et de poux, et plus de 65 000 cas d'éruptions cutanées.
- Plus de 104 000 cas de jaunisse aiguë¹¹.
- 1 cas de poliomyélite.

La campagne de vaccination contre la poliomyélite, au cours de laquelle 559 161 enfants de moins de 10 ans ont été vaccinés avec succès, s'est déroulée du 1er au 12 septembre 2024 dans la bande de Gaza. Cette campagne a été menée par le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et ses partenaires, en réponse à la détection du premier cas de poliomyélite en 25 ans dans la bande de Gaza en août 2024¹².

• Famine et malnutrition

Des rapports internationaux ont mis en garde sur le risque élevé de famine dans la bande de Gaza, en conséquence des attaques continues et des restrictions d'accès humanitaire. Environ 96 % de la population de Gaza (2,1 millions de personnes) est confrontée à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë¹³. Le Comité d'examen de la famine – une équipe d'experts indépendants en sécurité alimentaire et en nutrition, réunis pour examiner les classifications de la famine – n'a certes pas encore annoncé la famine à Gaza. Toutefois, nous devons considérer que la faim pendant de longues périodes peut causer la mort¹⁴. À ce jour, nous n'avons pas assisté à de véritables mesures internationales pour éviter cela.

La malnutrition frappe durement les gazaouis, en particulier les enfants, les femmes, les personnes âgées et les personnes handicapées. Le ministère de la santé a enregistré la mort de 34 enfants à cause de la malnutrition. Ce nombre est sous-estimé et inclut le nombre de cas qui ont été enregistrés lorsque des centaines d'autres n'ont pas pu atteindre les établissements de santé. Par ailleurs, il a été signalé que 346 000 enfants de moins de 5 ans et 160 000 femmes enceintes ou allaitantes ont urgemment besoin de micronutriments, auxquels

on peut ajouter plus de 50 000 enfants et qui ont besoin d'un traitement pour la malnutrition aiguë¹⁶.

• Santé maternelle et néonatale

Depuis le 7 octobre, des femmes et des jeunes filles vivent dans des conditions inadmissibles et inhumaines. 6297 femmes ont été tuées depuis le début de la guerre⁷. Selon les estimations, 37 mères sont tuées chaque jour dans la bande de Gaza¹⁸. Malheureusement, en période de guerre, les femmes sont souvent les plus à risque et les plus exposées à un large éventail de dangers et de complications mortelles.

Selon les Nations Unies, environ 1 million de filles et de femmes ont été déplacées et sont actuellement confrontées à des conditions de vie désastreuses, dans des refuges et des camps surpeuplés qui leur offrent peu voire aucune intimité¹⁹. De plus, elles n'ont pas accès aux nécessités de base pour survivre, notamment la nourriture, l'eau potable, l'assainissement et les services de santé. Cette combinaison de facteurs met la vie des femmes et des filles en danger.

50 000 femmes gazaouies sont actuellement enceintes. Ces dernières sont confrontées à des préoccupations alarmantes et critiques liées à leur capacité à accéder aux services de santé reproductive, y compris les soins prénataux et post-accouchement²⁰. Chaque mois, 5 522 femmes doivent accoucher dans des conditions dangereuses et traumatisantes²¹. Ces femmes, en particulier, sont plus sujettes aux complications potentiellement mortelles associées à leur accouchement. Une combinaison de facteurs augmente le risque de complications, notamment l'insuffisance des ressources dans les hôpitaux pour un accouchement sans risque, ainsi que l'impossibilité de créer un environnement sain pour les femmes et leurs nouveau-nés après l'accouchement.

Alors que la guerre se poursuit, les femmes et les filles sont confrontées à de graves obstacles pour obtenir des services de santé sexuelle et reproductive essentiels, en raison du nombre limité d'établissements existants et fonctionnels, qui sont de plus sous-équipés, surpeuplés et en manque de personnel. L'analyse de la situation de santé publique (PHSA) de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a révélé que, dans la bande de Gaza, seuls 3 hôpitaux en activité fournissent des soins obstétricaux à 180 femmes sur le point d'accoucher quotidiennement. En conséquence, cela entraîne une sortie précoce pour les mères et leurs nourrissons, seulement 2 à 3 heures après l'accouchement. La possibilité de détecter précocement toute complication a été gravement

diminuée, ce qui explique l'augmentation des complications associées à l'accouchement de 15 % et une mortalité maternelle évitable²².

En outre, le manque de services d'ambulance et la rareté du carburant rendent les coûts de transport inabordable, ce qui empêche les femmes d'accéder aux établissements de santé. En conséquence, certains accouchements ont lieu dans des conditions insalubres et pénibles, à l'intérieur des tentes et sans assistance médicale. La malnutrition impose un lourd fardeau aux femmes enceintes et aux mères allaitantes. Au moins 557 000 femmes à Gaza sont confrontées à l'insécurité alimentaire²³. La situation est encore plus préoccupante lorsqu'il s'agit de femmes enceintes car l'accès limité à des aliments nutritifs a un impact néfaste sur la santé des mères et de leurs nourrissons.

Des rapports ont révélé qu'en raison de la crise alimentaire actuelle, il y a une augmentation significative de bébés nés prématurés, d'émaciation, de la mortinatalité et des retards de développement. De plus, les femmes allaitantes sont confrontées à des défis considérables tout au long de leur parcours d'allaitement. Elles sont malnutries, n'ont pas accès à de l'eau potable propre et sûre, sont stressées, insécures et déplacées, ce qui affecte considérablement la quantité et la qualité du lait maternel.

Un père de deux enfants, âgé de 31 ans, actuellement déplacé et hébergé dans le nord de Gaza, a déclaré : "Je souffre de stress et d'anxiété sévères. Ma situation financière est très mauvaise, je n'ai pas les moyens d'acheter les denrées de base pour mes enfants et ma femme enceinte. Je ne peux pas lui fournir la nourriture, l'eau ou les médicaments dont elle a besoin pour maintenir sa grossesse. Nous sommes actuellement dans un abri qui manque de tout. Il est sale et surpeuplé."



• La souffrance des femmes

En ce qui concerne l'hygiène menstruelle, la situation est extrêmement alarmante. Il y a environ 690 000 femmes et filles menstruées dans la bande de Gaza, actuellement incapables de gérer leur cycle menstruel de manière digne et saine²⁴. Elles sont privées d'accès à des produits d'hygiène menstruelle, tels que des serviettes hygiéniques, des sous-vêtements en coton et des installations sanitaires sûres et privatisées. Les femmes sont malheureusement contraintes d'utiliser des alternatives dangereuses pour gérer leurs règles et éviter les fuites²⁵.

Une femme déplacée du nord de Gaza, âgée de 44 ans et réfugiée à Khan Younès, a déclaré : «J'ai 4 filles menstruées qui n'ont pas accès à des serviettes hygiéniques pendant leur cycle menstruel. C'est pourquoi mes filles sont parfois obligées de n'utiliser qu'une seule serviette tout au long de la journée. Pouvez-vous imaginer les conséquences de telles pratiques non hygiéniques? Elles souffrent toujours d'infections et d'inflammations associées aux règles. En tant que mère, je ne peux rien faire»

Certaines femmes ont été obligées d'utiliser des restes de tente ou des morceaux de vêtements recouverts de plastique, tandis que d'autres ont utilisé des couches pour bébés (si disponibles) et les ont coupées en plusieurs morceaux. Ces circonstances ont gravement affecté la santé physique et psychologique des femmes, les rendant plus vulnérables aux infections urinaires et aux maladies sexuellement transmissibles (MST), entraînant une détérioration déconcertante de leur santé mentale.

Il va de soi que la guerre actuelle n'a pas seulement un impact physique sur les femmes, mais aussi un impact psychologique. Les femmes et les filles souffrent de stress sévère, de traumatismes, de privation de sommeil et d'anxiété.

De plus, cette détérioration de leur bien-être psychologique et mental a un impact sur la santé reproductive. Depuis le 7 octobre, les fausses couches auraient été multipliées par 3 par rapport à avant la guerre²⁶.

En outre, la surpopulation des refuges, le manque d'intimité, la pauvreté, les ressources limitées et les mécanismes d'adaptation négatifs combinés, entraînent des phénomènes de dégradations comportementales que nous pouvons retrouver dans tout environnement déshumanisant. Dans la bande de Gaza, cela se traduit entre autres par une augmentation des tensions au sein des familles et des communautés et donc par une augmentation des violences sexistes. Dans cet environnement où nous constatons avec effroi une recrudescence de violences basées sur le genre, les services de prévention et de réponse ne sont plus accessibles, ce qui entraîne un manque d'espaces sûrs pour les victimes²⁷.

Une mère de 2 enfants, âgée de 31 ans, a déclaré : « Je suis exposée quotidiennement à de graves violences de la part de mon mari et de ma belle-mère. Cela me fait vivre dans un très mauvais état psychologique. Ils ont tendance à prendre toute l'aide que je reçois pour moi et mes enfants, et ils contrôlent ma vie d'une manière insupportable».

• Les enfants et les orphelins de Gaza

Le bureau central palestinien des statistiques (PCBS) a indiqué que 47% de la population de Gaza est composée d'enfants²⁸. Selon l'OMS, plus de 11 355 enfants ont été tués et 12 561 ont été blessés depuis le 7 octobre²⁹. Des milliers d'enfants ont perdu leurs jambes ou leurs membres et sont devenus handicapés à vie.

De nombreux enfants naissent en sous-poids et souffrent de problèmes de santé. De plus, la difficulté d'accès à la vaccination augmente le risque de voir revenir des maladies, telles que la rougeole, la poliomyélite et la coqueluche, qui avaient pourtant été éliminées. D'ailleurs, le variant du poliovirus (PVDVc2) a été détecté dans six échantillons d'eaux usées prélevés le 25 juin 2024 sur différents sites à Khan Younès et Deir Al-Balah³⁰. Quelques semaines plus tard, en août 2024, le ministre palestinien de la santé a annoncé la détection du premier cas de poliomyélite à Deir Al-Balah chez un garçon de 11 mois³¹.

Avant le 7 octobre, plus de 500 000 enfants de Gaza avaient besoin d'un soutien psychologique et psychosocial. Depuis octobre 2023, dans la bande de Gaza, nos équipes estiment que plus de 816 000 enfants ont besoin d'une assistance psychologique, 1400 enfants de moins de 16 ans souffrent de diabète de type 1, 120 enfants sont diagnostiqués avec un cancer et 32 enfants ont besoin de dialyse 3 fois par semaine.

En 2020, la bande de Gaza comptait 26 349 enfants orphelins (ayant perdu un ou les deux parents) et

vivant dans des situations très difficiles. Chacun d'entre eux porte une tragique histoire de perte³². Jusqu'à présent, il n'existe pas de statistiques officielles sur le nombre d'enfants devenus orphelins à Gaza à la suite des attaques en cours depuis le 7 octobre. Le nombre estimé varie entre 17 000 et 24 000 orphelins³³. Le centre des médias du gouvernement à Gaza a estimé à plus de 17 000 le nombre d'orphelins, avec parmi eux 420 enfants qui ont perdu leurs deux parents.

Quel que soit le nombre, ce groupe d'enfants souffre de nombreux problèmes tels que la malnutrition aiguë, la vulnérabilité aux épidémies dues au manque d'accès aux médicaments et aux soins de santé et le manque d'accès à l'eau potable, à la nourriture et aux ressources vitales. Des centaines d'orphelins ont perdu leurs papiers officiels. Les familles élargies orphelines ont perdu leur maison et leurs sources de revenus (où elles peuvent à peine s'occuper des membres de leur noyau familial).

Rahaf a 6 ans. Dans la nuit du 22 février 2024, Rahaf a perdu tous les membres de sa famille. Elle est, avec 3 autres membres, la seule survivante. Elle a perdu 38 membres de sa famille, dont ses parents, ses deux frères et sœur, son grand-père, sa grand-mère, ses tantes, ses oncles et ses cousins. Elle les a tous perdus d'un coup sans aucun avertissement préalable.

Rahaf est restée sous les décombres plus de 14 heures avant d'être secourue. Un proche de Rahaf, basé en Égypte, l'a aidée à se rendre au Caire. Rahaf est arrivée au Caire sans aucun de ses papiers (certificat de naissance, certificat de décès de ses



parents, et passeport). Aujourd'hui, 8 mois après cet incident, Rahaf a sans aucun doute besoin d'un soutien psychologique mais pas seulement, elle a aussi besoin d'obtenir un document officiel. Rahaf ne peut pas aller à l'école parce qu'elle a besoin d'une résidence au Caire. Personne ne peut imaginer les sentiments de Rahaf et sa situation désastreuse. Rahaf est l'un des milliers d'enfants qui ont besoin d'attention et de soutien.

Ce groupe d'enfants doit être pris en charge, afin de couvrir leurs besoins de base en termes de nourriture, d'habillement, de soins de santé, d'éducation, de protection, d'aide sociale et de soins mentaux. Indépendamment du constat inadmissible et scandaleux du témoignage de ce que nous voyons et vivons, nous affirmons reposer sur la Convention Internationale des Droits de l'Enfant pour dénoncer ce que ces enfants subissent et ce qu'ils porteront en traumatisme pour le restant de leur vie³⁴.

“

Je suis le Dr Hani Zuhair Bessiou, j'ai 53 ans. J'ai travaillé comme spécialiste orthopédique dans le complexe médical d'Al-Shifa pendant environ 24 ans à partir de 2000. J'ai vécu toutes les guerres, mais celle-ci est incomparable en raison de la cruauté des blessures qu'elle inflige à la population.

La situation la plus difficile que j'ai vécu a été l'accident de ma nièce Ahd Taha Bsiso, 18 ans, le 19/12/2023, lorsque nous étions piégés dans notre maison à Gaza. Elle a été blessée par des bombardements d'artillerie alors qu'elle était montée au sixième étage pour parler à son père.

Sur la table de la cuisine, j'ai dû amputer la jambe d'Ahd avec un couteau de cuisine, n'ayant ni les outils nécessaires ni les conditions médicales appropriées. Après quatre jours, les chars israéliens se sont retirés et nous avons commencé un long processus de traitement avec des opérations osseuses et cosmétiques. Après une médiatisation internationale, Ahd a pu être évacué à l'étranger le 08/02/2024 pour terminer son traitement.

DR. HANI ZUHAIR BESSIOU, ORTHOPÉDISTE BÉNÉVOLE
AU CENTRE DE DIGNITÉ INTERNATIONALE À GAZA CITY.

”



+11 355 

*enfants tués entre le 7 octobre 2023 et le 14 septembre 2024.
(source OMS)*



Tranche de vie à GAZA

Zeinat, une fillette de 5 ans, souffre de diabète de type 1. Zeinat était suivie mensuellement par un endocrinologue au Centre des maladies chroniques à Gaza.

Le centre a été endommagé et Zeinat n'a pas pu bénéficier d'un suivi régulier, et à la suite de la fermeture des points de passage, elle n'a pas pu obtenir son traitement (insuline).

Nous avons perdu Zeinat en février dernier. Zeinat est l'une des centaines de patients qui ont perdu la vie en raison d'une pénurie de médicaments et d'un accès non sécurisé aux infrastructures de santé... Et personne ne se soucie d'eux.



• Personnes en situation de handicap

Avant le 7 octobre 2023, le nombre de personnes en situation de handicap dans la bande de Gaza était estimé à 58 000 personnes, soit 2,6 % de la population totale de la bande de Gaza. Le pourcentage chez les adultes de 18 ans et plus était de 3,9 %. Selon le rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé, le nombre de personnes susceptibles de rester en permanence avec un handicap est d'environ 22 500. Toujours selon les estimations, le nombre de personnes ayant subi une amputation pourrait atteindre 4 050, principalement sur les membres inférieurs. Il y a également 2 000 cas de brûlures, 2 000 blessures à la moelle épinière et au cerveau et 17 550 personnes grièvement blessées aux membres, qui nécessitent tous des services de rééducation et de traitement à l'étranger³⁶.

Il convient de noter que l'augmentation du nombre de personnes en situation de handicap est due au nombre élevé de blessés, à la panne de nombreux établissements de santé, à la fermeture des points de passage, à la pénurie de médicaments et de fournitures médicales et au fait que le personnel médical est directement pris pour cible.

Le Comité des Nations Unies est profondément préoccupé par le manque d'accès aux soins médicaux et aux médicaments pour le traitement des maladies chroniques pour les personnes handicapées, ainsi qu'au soutien psychosocial. L'armée israélienne a ciblé la plupart des hôpitaux qui fournissent des services aux personnes en situation de handicap³⁸.

L'OMS signale que les services de rééducation actuellement disponibles sont gravement perturbés et sont loin de répondre à l'augmentation spectaculaire des besoins. Si ces services sont rétablis, une augmentation massive des efforts de réadaptation est nécessaire car ces services sont essentiels pour prévenir les complications et assurer le meilleur rétablissement possible. Ils devraient donc être considérés comme un élément essentiel de la réponse d'urgence en cours³⁹.

La guerre a touché les personnes handicapées de manière plus catastrophique. En effet, les quelques envois d'aide autorisés ne contiennent pas de médicaments spéciaux, d'aides, de divers types d'aliments, de lait, de vitamines et de suppléments nutritionnels vitaux.

Leurs souffrances ont été considérablement exacerbées par la destruction généralisée des infrastructures, y compris les établissements de santé et le système d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH). Cela a augmenté le risque de propagation de maladies infectieuses, en particulier à la lumière des conditions insalubres des personnes déplacées dans des abris non préparés⁴².

Depuis octobre 2023, plus de 55 ordres d'expulsion ont été imposés dans la plupart des zones de la bande de Gaza. Au 9 septembre 2024, seules 11 % des zones n'ont pas fait l'objet d'ordres d'évacuation. Le déplacement continu de centaines de milliers de familles a compliqué la situation des personnes souffrants de différents handicaps physiques, auditifs, visuels et intellectuels. Elles ont dû se déplacer vers des zones inadaptées à

leur handicap, ce qui augmente les défis et les difficultés pour elles en raison de leurs problèmes de mobilité et de leur dépendance vis-à-vis de l'aide d'autrui, à un moment où chacun essaie de survivre par lui-même.

Leur souffrance est également exacerbée en raison de la destruction massive des rues et des infrastructures et de la perte de leurs appareils et de leurs médicaments. L'absence d'avertissements préalables dans la plupart des cas a rendu l'évacuation en fauteuil roulant ou par d'autres moyens d'assistance très difficile. L'ordre d'évacuer un million de personnes, lorsqu'il n'y a nulle part où aller en toute sécurité et qu'il n'y a pas de moyen sûr de s'y rendre, n'est pas un avertissement efficace. Forcer les personnes handicapées à quitter leur domicile est particulièrement affreux, en sachant que tout le monde ne peut pas se conformer à l'ordre d'expulsion. Les populations ont notamment souligné que les pannes de courant et l'accès difficile à internet font qu'elles ont du

mal à accéder à des informations importantes, qui les aideraient à déterminer où, quand et comment fuir⁴³.

Le réseau des organismes représentatifs des personnes handicapées a annoncé que 200 personnes en situation de handicap avaient été tuées. Le réseau d'ONG confirme que les femmes handicapées ont été confrontées à un double défi pendant la guerre, en particulier avec le manque de fournitures médicales, le manque aigu d'exigences d'inclusion, la forte surpopulation à l'intérieur des refuges et leur besoin d'accéder à des salles de bains pour la plupart inadéquates. En plus de cela, les femmes handicapées sont confrontées à des difficultés liées à l'obtention de nourriture, de médicaments, de soins de santé et de rééducation, ce qui peut affecter considérablement leur état de santé. Par ailleurs, en raison de la surpopulation et du manque d'intimité, elles sont également vulnérables aux violations et à la violence, ce qui exacerbe leurs souffrances psychologiques⁴⁴.

22 500

nombre de personnes susceptibles de rester en permanence avec un handicap
(source OMS)

Tranche de vie à GAZA

Lama et Linda, sœurs handicapées physiques de 14 et 13 ans, vivent quotidiennement à Gaza sous les bombardements et ont toujours besoin de soins spéciaux et d'outils d'assistance. Les deux sœurs se sont adaptées aux exigences de la vie quotidienne difficile à l'intérieur et à l'extérieur de la maison. En octobre 2023, la famille a été déplacée de force.

Les parents n'ont pas pu prendre le fauteuil roulant et le déambulateur qui les aidait à se déplacer. Le pénible trajet de Gaza vers le sud, à la recherche d'un endroit sûr, a commencé par l'atteinte d'une école. La famille y a rencontré des difficultés pour accéder aux services quotidiens de base tels que l'eau et la nourriture. Les souffrances ont été exacerbées par le manque d'hygiène en raison de la rareté et des prix élevés de l'eau. Les souffrances se sont accrues lorsque

l'école a été bombardée et qu'un certain nombre de martyrs et de blessés ont été tués. Cela a incité la famille à chercher un nouvel abri dans le camp de Maghazi, qui n'était ni loin ni sûr. La famille a été déplacée la nuit, obligée de porter les deux enfants, qui ne pouvaient ni marcher ni courir.

Au milieu de la fuite, la famille a perdu une partie de ses biens. Elle n'a pas pu acheter de fournitures médicales pour les enfants en raison des prix élevés et de la détérioration des conditions économiques. Le père a loué un petit entrepôt comme abri pour assurer un peu d'intimité, mais les circonstances difficiles ont grandement affecté leur vie quotidienne. Les conditions météorologiques extrêmes, qu'il s'agisse d'un froid extrême en hiver ou de la chaleur et de l'humidité en été, ont également affecté la santé des enfants⁴⁵.

Tranche de vie à GAZA

D'une vie de souffrance aux défis du déplacement

Ibrahim, 30 ans, est né avec un handicap qui l'a accompagné tout au long de son existence. Sa vie a radicalement changé pendant la guerre. Il a vécu une expérience douloureuse de déplacement continu et d'innombrables conditions difficiles. Il se retrouve maintenant confronté à de nouveaux défis suite à une blessure au pied droit après le siège de l'hôpital Shifa.

Il a été forcé de fuir à pied la ville de Gaza et sur une partie de la route, les autres personnes déplacées l'ont porté sur leurs épaules, atteignant finalement la région de Nuseirat. Le voyage du déplacement a été un mélange de mort, d'oppression et d'humiliation et a laissé un impact profond sur sa vie.

Ibrahim fait face à de grandes difficultés dans sa vie quotidienne car il a besoin de l'aide des autres pour subvenir aux besoins fondamentaux de sa famille et faire face à ses problèmes de santé. Il a du mal à accéder aux soins de santé en raison du manque de ressources et du grand nombre de blessés à l'hôpital Shuhada al-Aqsa⁴⁰.





• Santé mentale et psychologique

La prévalence du syndrome de stress post-traumatique et d'autres troubles mentaux est élevée dans les situations de conflit et de catastrophe. Les urgences humanitaires causent des souffrances généralisées, affectant la santé mentale et le bien-être psychosocial des victimes.

Les personnes touchées par les attaques contre la bande de Gaza souffrent d'anxiété pouvant avoir des conséquences à court et à long terme, notamment suite à l'exposition à la violence, la séparation ou la perte d'êtres chers, les mauvaises conditions de vie, la pauvreté, l'insécurité alimentaire, les blessures physiques, les maladies et la privation de services tels que la santé, l'éducation ou les services sociaux.

En raison du nombre important de personnes blessées physiquement, la santé mentale et psychologique n'a pas reçu l'attention nécessaire et est restée en bas de la liste des préoccupations des infrastructures de santé et en bas de l'échelle des problèmes auxquels on prête attention.

Pourtant, la majorité des habitants de la bande de Gaza souffre d'une détérioration de leur état de santé mentale, bien qu'à des degrés divers.

Les guerres sont considérées comme l'une des principales menaces pour la santé mentale, car les massacres, la perte de proches, la destruction

de maisons, les déplacements forcés, la privation des besoins les plus élémentaires, l'insécurité et les traumatismes qui en résultent, affectent la sécurité psychologique des citoyens. De plus, la destruction des centres d'accueil, l'impossibilité d'accéder aux soins psychologiques et l'incapacité de fournir des traitements aux patients ont exacerbé la souffrance. Cela a conduit à une augmentation significative de la prévalence du trouble de stress post-traumatique et de la dépression.

En novembre 2023, Médecins du Monde a publié un rapport indiquant que même avant la guerre actuelle, la Palestine présentait les niveaux les plus élevés de problèmes de santé mentale et de troubles psychologiques dans la région de la Méditerranée orientale, avec les deux tiers de la population gazaouie présentant des signes de détresse psychologique⁴⁶.

La fiche d'information publiée par le programme de santé mentale communautaire de Gaza indique que les populations sont devenues plus vulnérables à toute une série de problèmes de santé mentale, lors de la guerre actuelle. Elles ont été exposées à de graves traumatismes psychologiques et il y a une forte prévalence de stress post-traumatique et de dépression. Ces informations ont été confirmées par l'OMS : " les personnes sont plus vulnérables aux problèmes de santé mentale pendant et après les situations d'urgence"⁴⁷.

Le rapport 2023 de l'examen des besoins humani-



taires indique que 495 600 enfants dans la bande de Gaza avaient besoin d'un soutien psychologique et de services de santé mentale et que ce nombre devrait augmenter en 2024. D'une manière générale, les Palestiniens continuent de souffrir des effets émotionnels, psychologiques, sécuritaires et financiers de l'occupation au cours des dernières années, et, en particulier, Gaza continue de souffrir de restrictions à l'accès à des traitements de santé vitaux⁴⁸.

À Gaza, nous voyons la blessure physique et parce qu'elle est physique vous pouvez apprécier à quel point c'est grave. Mais la douleur psychologique aiguë, qui se transformera ensuite en phobies et en autres types de maladies psychologiques plus tard dans la vie, est quelque chose qu'il est vraiment important de commencer à considérer.

L'UNICEF a déclaré en février qu'il estimait que 17 000 enfants avaient été séparés de leur famille pendant le conflit et que presque tous les enfants de la bande de Gaza ont besoin de soutien en matière de santé mentale.

Le système de santé à Gaza a été complètement détruit et le droit à la santé a été effacé à tous les niveaux. Les conditions permettant à chacun d'atteindre le meilleur état de santé physique et mentale possible ne sont pas réunies⁴⁹.

Des préoccupations supplémentaires sont liées aux risques de maladies d'origine hydrique et transmises dans l'air, ainsi que par la pénurie de fournitures médicales et de services de santé reproductive et psychologique dans la bande de Gaza.

Les personnels soignants continuent de travailler malgré leur état émotionnel et leurs inquiétudes constantes quant à la sécurité de leurs familles. "Le stress au travail, déjà élevé dans ce contexte, est augmenté car l'état de tout patient peut être une cause d'impact émotionnel sur les travailleurs de la santé" explique Gisela Silva Gonzalez, responsable des activités psychosociales de MSF à Gaza. L'équipe de santé mentale de MSF à Gaza a signalé qu'elle observait des symptômes associés à ce niveau de stress psychologique et de fatigue parmi le personnel médical. Le personnel souffre d'anxiété, d'insomnie, de dépression, de pensées intrusives, d'évitement émotionnel et de cauchemars, ce qui peut augmenter le risque de problèmes psychologiques⁵⁰.

Le système de santé à Gaza a été complètement détruit et le droit à la santé a été effacé à tous les niveaux.



الحملة ذاتية

“

La guerre contre Gaza a laissé d'énormes destructions physiques visibles au monde entier, mais la destruction psychologique des enfants, des femmes et des adultes est profonde et difficile à voir...
Une stratégie de soutien psychologique complète et intégrée est indispensable et urgente.

**RAWDA HALS RESPONSABLE DU SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE
AU CENTRE DEIR AL-BALAH DE DIGNITÉ INTERNATIONAL**

”



● DÉFIS

Les attaques en cours et leur impact sur les aspects de la vie à Gaza :

- L'état catastrophique du système de santé de Gaza, y compris l'entrave aux services de santé, la perturbation de la chaîne d'approvisionnement, où plus de 70 % des médicaments essentiels sont en rupture de stock, les dommages causés aux établissements de santé et les attaques fréquentes contre les professionnels de la santé.
- Insécurité alimentaire : selon l'analyse de l'insécurité alimentaire aiguë de l'IPC menée en février 2014, Gaza est à haut risque de famine si la situation reste telle qu'elle est. Environ 2,1 millions de personnes à Gaza ont été exposées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë.
- Eau, hygiène et assainissement (WASH) : l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène continue d'être un défi majeur et contribue aux menaces pour la santé de près de 2 millions de personnes à Gaza. Il a été signalé qu'au moins 70 % des installations WASH ont été détruites depuis le 7 octobre, ce qui représente un fardeau sanitaire particulier pour les personnes et met leur santé en grand danger en les rendant plus vulnérables aux maladies infectieuses.
- Blocus et contraintes d'accès : en mai 2024, Israël a fermé le passage frontalier de Rafah, la seule voie de sortie de Gaza empêchant les gens de fuir pour se faire soigner et interdisant l'accès aux fournitures médicales, au carburant, à l'aide humanitaire, à la nourriture et à d'autres nécessités.
- Déplacements et abris : l'ONU a révélé qu'environ 1,9 million de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays et abritées dans des tentes de fortune, des écoles ou même dans les rues, et manquent de produits de première nécessité.

● RECOMMANDATIONS

Reposant sur les principes du DIH nous nous positionnons pour que les mesures suivantes soient mises immédiatement en œuvre, étant donné l'urgence de la situation humanitaire pour l'ensemble de la population de Gaza

- Un cessez-le-feu immédiat.
- Protéger les équipes de santé et le reste des infrastructures de santé contre les violations
- Lever le siège de Gaza et créer un couloir humanitaire pour permettre à l'aide humanitaire, y compris les médicaments, d'entrer sans délai.
- Mettre en place des mécanismes appropriés pour transférer les patients et les blessés à l'étranger et faciliter les missions des équipes médicales.
- Reconstruire le système de santé et Gaza en général



AVERTISSEMENT

Les conditions de santé des Palestiniens ne s'amélioreront pas tant qu'il n'y aura pas une solution politique capable de garantir la fin des attaques contre Gaza et la fin de l'occupation. Il faut donner aux Palestiniens la possibilité de vivre leur vie, tout comme le reste du monde, dans la liberté et la dignité, et de jouir de tous leurs droits fondamentaux, y compris le droit à la santé.

Par ailleurs, rappelons que le DIH (Droit International Humanitaire), reposant sur plusieurs textes fondateurs, ratifie le principe d'humanité, qui signifie qu'une solution doit être trouvée aux souffrances humaines partout où elles se manifestent, en prêtant une attention particulière aux populations les plus vulnérables.



RAPPORT D'ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES

URGENCE GAZA **1 AN DE GUERRE**

OCTOBRE 2023 – SEPTEMBRE 2024

Un an déjà ! Un an de trop !

Une année de larmes pour des parents dont des milliers d'enfants ont été massacrés par les bombardements, par la faim...

Des hôpitaux, des écoles, des refuges. Rien ne leur est épargné.

Le cœur de tous les humanitaires subit l'un des pires électrochocs de leur vie !

Impuissance face à une « guerre aveugle » qui dépasse l'entendement humain, la raison humaine.

Massacres, tueries de masse ? Aucun qualificatif ne nous permettra d'être à la hauteur de notre constat.

DIGNITÉ International, présent à Gaza depuis 2014, est à la fois témoin et acteur.

Témoin du désarroi, de la folie de ces mères qui cherchent leurs enfants ensevelis sous les gravats d'immeubles détruits par les bombardements.

Acteur par la mobilisation de ses équipes et partenaires pour répondre présents à l'aide humanitaire pour la population gazaouie.

Ce rapport de synthèse de notre action sur place se veut aussi être un acte de témoignage et de plaidoyer pour la raison humanitaire.

Amin Alain TROUVÉ BAGHDOUCHE
Directeur Programmes et Opérations Internationaux





HISTORIQUE 2014-2023

Santé

- En 2014, DIGNITÉ International (DI) a envoyé des médecins urgentistes vers l'hôpital Al Shifa afin de soigner et d'opérer des blessés, victimes des bombardements. Après la guerre, elle a mis en place des actions d'aide psychologique au profit de mères et d'enfants.
- Suite aux bombardements de 2021, DI a déployé une clinique médicale mobile dans les zones marginalisées, dépourvues de services de santé de la bande de Gaza. 12000 patients ont bénéficié d'une prise en charge médicale pendant les 7 mois du projet.
- Le projet handicap a permis le soutien d'enfants et d'adultes en situation de handicap à travers 3 volets : soins et rééducation, inclusion à l'école et soutien aux familles. 244 personnes ont pu bénéficier de ce programme tout au long de l'année 2022 et 2023.
- Avec le projet Gaza Noor, DI a installé des panneaux solaires chez des familles afin de fournir une électricité verte et vitale pour alimenter les équipements médicaux de leurs enfants.

Accès à l'eau potable

- DI a installé des unités de dessalement de l'eau dans des écoles et universités afin de permettre à des élèves et des professeurs d'avoir accès à une eau saine. Plus de 11000 personnes ont pu bénéficier de ces infrastructures.

Aide et sécurité alimentaire

- Lors des bombardements de mai 2021, DI a distribué plus de 10 000 repas chauds à des personnes réfugiées dans des écoles de l'UNRWA.
- Dans le cadre de sa campagne annuelle d'aide alimentaire, DI a distribué plus de 1000 colis alimentaires à des familles en situation de précarité économique.
- Avec le projet Plant'action, DI a planté près de 1800 oliviers et installé des systèmes d'irrigation afin de permettre à des agriculteurs palestiniens de récolter les olives, de les transformer et de les vendre pour subvenir à leurs besoins.



PROJET PAIX ET DIGNITÉ POUR GAZA

PEACE & DIGNITY
4 GAZA



En 2024, DIGNITÉ International a lancé l'initiative « Paix et Dignité pour Gaza » afin de répondre au traumatisme physique et psychologique de la population gazaouie. Afin de proposer la réponse la plus complète et adaptée à la multitude des besoins, DI a décidé de travailler conjointement avec d'autres organisations. Elle porte ainsi ce projet en consortium avec deux ONG palestiniennes (NSR (National Society for Rehabilitation) et PAEEP (Palestine Association for Education and Environmental Protection)) et une ONG française (Terra Psy Psychologues Sans Frontières), avec la participation et le soutien de PMRS (Palestinian Medical Relief Society).

Le projet « Paix et Dignité pour Gaza » a, à ce jour, mené à la création de 3 bases dans la bande de Gaza :

- Deir Al Balah : zone où se sont réfugiés de nombreux déplacés suite à l'évacuation de Rafah en mai 2024
- Khan Younes : zone fréquemment ciblée par les bombardements
- Gaza City : ville principale du nord de la bande de Gaza, où les besoins sont les plus importants

Depuis juin 2024, plus de 8000 bénéficiaires ont profités chaque mois d'une prise en charge médicale, psychologique, nutritionnelle et/ou matérielle adaptée à leurs besoins :

- Consultations médicales (médecine générale, pédiatrie, neurologie, cardiologie...)
- Soins infirmiers
- Physiothérapie
- Thérapies individuelles
- Groupes de paroles
- Distributions de kits d'hygiène, lait infantile, médicaments, couches, béquilles, attelles ...

Afin de soigner les personnes ne pouvant pas se déplacer au centre, une équipe médicale mobile est déployée.

“

Le nord de la bande de Gaza est complètement isolé du monde et tous les secteurs s'effondrent un par un, surtout après la destruction de l'hôpital Al-Shifa à partir du deuxième mois de la guerre..... Malgré la rareté du personnel médical, nous sommes en mesure, dans le centre de DIGNITÉ International à Gaza City, de fournir les services suivants : médecine générale, gynécologie, pédiatrie, physiothérapie, soutien psychologique, activités récréatives pour les enfants...

Nous avons également une équipe mobile pour les personnes ne pouvant se déplacer jusqu'au centre. Oui, la guerre est un grand obstacle, mais nous sommes prêts à travailler en toutes circonstances.

DR. MOHAMED MAHDI TAOUFIK EL HESSI
COORDINATEUR DE DIGNITÉ INTERNATIONAL, GAZA NORD.

”



Par ailleurs, le projet « Paix et Dignité pour Gaza » inclut la distribution de colis alimentaires, repas chauds et d'eau potable aux populations déplacées. Il permet également la mise en place d'activités génératrices de revenus telles que la confection de pains traditionnels, bénéficiant ensuite aux populations.



Vaccinations contre la poliomyélite :

En septembre 2024, suite à la réémergence du virus de la poliomyélite dans la bande de Gaza, près de 20 ans après son éradication en Palestine, le consortium a, en collaboration avec l'UNICEF, l'OMS et l'UNRWA, participé à la campagne de vaccination des enfants dans ses 3 centres de Deir Al Balah, Khan Younes et Gaza City. Des milliers d'enfants ont pu y recevoir leur première dose de vaccin.

“

Grâce à la mobilisation de nos équipes sur le terrain, nous avons réussi une des plus belles campagne, les plus importantes pour l'avenir des enfants gazaouis : la vaccination de plus de 4000 enfants contre la polio ! En partenariat avec l'OMS et l'UNRWA, C'était un vrai combat... C'était une question vitale pour DIGNITÉ International !”

DR. BASSAM BARAKAT ALBOU
COORDINATEUR DE DIGNITÉ INTERNATIONAL, GAZA SUD.

”



NOS 3 BASES OPÉRATIONNELLES À GAZA



“
Aujourd’hui, après seulement 4 séances dans ce centre de DIGNITÉ International, j’ai commencé à marcher mieux qu’avant, j’ai progressé et je sens une amélioration dans le mouvement de l’articulation.

Même ma famille et les voisins, qui vivent à côté de nous dans la tente, ont remarqué la différence dans ma démarche et étaient heureux pour moi. Merci infiniment.

SAJAH AYESH, 22 ANS

PATIENTE PRISE EN CHARGE DANS NOTRE CENTRE DE SANTÉ À GAZA CITY

”

GAZA CITY

Détail des prises en charge 1er Juin au 30 Septembre 2024.

	Garçon	Homme	Fille	Femme	Total
Consultations médicales	1442	1813	1114	2418	6787
Consultations spécialistes	325	311	248	346	1230
Physiothérapies	696	762	560	756	2774
Thérapies individuelles	29	43	28	137	237
Groupes de paroles	110	32	87	131	360
Gynécologie	0	0	1	442	443
Soins infirmiers	389	462	140	328	1319
Sous-total	2991	3423	2178	4558	13 150

Total ♂ : 6414

Total ♀ : 6736

◀ Nombre total de personnes prises en charge

DEIR EL BALAH

Détail des prises en charge 1er Mai au 30 Septembre 2024.

	Garçon	Homme	Fille	Femme	Total
Consultations médicales	112	286	52	114	564
Thérapies individuelles	285	452	305	820	1862
Groupes de paroles	77	39	67	135	318
Physiothérapies	251	313	199	219	982
Soins infirmiers	549	763	206	357	1875
Sous-total	1274	1853	829	1645	5601

Total ♂ : 3127

Total ♀ : 2474

◀ Nombre total de personnes prises en charge

KHAN YOUNÈS

Détail des prises en charge 1er Juillet au 30 Septembre 2024.

	Garçon	Homme	Fille	Femme	Total
Consultations médicales	1273	1707	1026	1763	5769
Physiothérapies	852	1175	660	948	3635
Gynécologie	0	0	15	795	810
Pédiatrie	1701	0	1709	0	3410
Soins infirmiers	534	563	474	475	2046
Sous-total	4360	3445	3884	3981	15670

Total ♂ : 7805

Total ♀ : 7865

◀ Nombre total de personnes prises en charge

● PLAIDOYER

DIGNITÉ International s'engage fermement à promouvoir et à défendre la dignité humaine à l'échelle mondiale. Dans cette perspective, notre organisation déploie des actions de plaidoyer visant à rendre visibles les réalités du terrain, à sensibiliser l'opinion publique et à encourager les décisions politiques en faveur de la paix.

La présente étude, que publie aujourd'hui DIGNITE International après 10 ans de présence à Gaza, s'inscrit dans un contexte d'urgence humanitaire sans précédent en Palestine, où les conséquences des bombardements israéliens ont conduit à l'effondrement du système de santé à Gaza.

Face à cette crise, nous soulignons la nécessité impérieuse d'actions immédiates et concrètes :

1. L'instauration d'un cessez-le-feu immédiat et permanent,
2. L'accès sans entrave à l'aide humanitaire pour les populations affectées,
3. La protection des civils,
4. Le respect inconditionnel des droits humains fondamentaux et du Droit International Humanitaire,
5. La réhabilitation des conditions de vie dignes pour les habitants de Gaza.

DIGNITÉ International est un partenaire actif de l'Initiative Médicale pour Gaza (de l'anglais «Gaza Health Initiative»), une coalition multinationale d'organisations médicales et humanitaires créée fin 2023. Cette initiative vise à mutualiser les ressources et les efforts pour reconstruire le système de santé dévasté de la bande de Gaza. En septembre 2024, dans cette perspective, DIGNITÉ International a participé à la troisième conférence de cette coalition, intitulée « Uniting Knowledge, Resources and Solidarity », qui s'est tenue à Amsterdam.

Nous espérons que cette étude contribuera à éclairer la situation critique à Gaza et incitera à une mobilisation collective pour restaurer la dignité et les droits fondamentaux des populations touchées

Hervé DUBOIS

Directeur des relations institutionnelles,
du plaidoyer et de l'innovation





L'histoire de Wassim, 14 ans, est l'une des situations les plus tristes auxquelles j'ai été exposé dans ma vie. Il vivait heureux avec sa famille en toute sécurité, jusqu'à ce que la guerre éclate et que lui et toute sa famille soient obligés de fuir. Ils fuyaient sur une charrette tirée par un animal lorsqu'ils ont été bombardés par un missile impitoyable.

Toute sa famille a été tuée. Wassim a été grièvement blessé et transporté dans un hôpital voisin. Sa jambe a été amputée à l'hôpital ce qui l'a fait tomber dans le coma. Lorsqu'il a repris conscience, ne trouvant pas son père, ni ses frères autour de lui, il a commencé à crier.

Il est l'un de nos bénéficiaires dans notre centre à Deir Al Balah. Il a bénéficié d'un service de soins psychologiques et de physiothérapie. Il est maintenant en bonne santé et en convalescence, et attend une prothèse pour se réintégrer dans la société.

Dr. Bassam BARAKAT ALBOU
Coordinateur de DIGNITÉ International, Gaza sud.





CONVOIS HUMANITAIRES

Avant la fermeture du point de passage de Rafah depuis l'offensive de mai 2024, DIGNITE International a participé, à deux reprises au convoi humanitaire mis en place depuis l'Egypte.

Par ce biais elle a pu acheminer plus de 250 000 € de vivres à l'intérieur de la bande de Gaza, qui ont ensuite pu être redistribués aux populations gazaouies :

- 5500 colis alimentaires
- 2500 couvertures
- 375 colis de vêtements chauds des médicaments et du matériel médical.



● 1 AN D' ACTIONS SOLIDAIRES EN CHIFFRES

SANTÉ

+ 8 000 PATIENTS
SOIGNÉS CHAQUE MOIS

+ 3 CENTRES DE SANTÉ
+ 1 ÉQUIPE MOBILE

+ 52 HUMANITAIRES DANS GAZA
MÉDECINS & PERSONNELS DE SANTÉ



ACCÈS À L'EAU

+ 1 900 000 LITRES D'EAU
DISTRIBUÉS



AIDE ALIMENTAIRE & NUTRITIONNELLE

+ 185 000 REPAS CHAUDS
DISTRIBUÉS EN 1 AN

+ 1 TONNE DE LAIT EN POUDRE
POUR LES BÉBÉS GAZAOUIS

+ 7 400 COLIS ALIMENTAIRES

+ 36 000 PAINS TRADITIONNELS



AUTRES DISTRIBUTIONS

+ 1 100 KITS D'HYGIÈNE

+ 2 875 COUVERTURES &
VÊTEMENTS CHAUDS

+ 2 300 PAQUETS DE COUCHES

19. UN News, Global perspective Human stories, (18 July 2024), No end in sight to the ‘war on women’ in Gaza | UN News
20. UNFPA, Situation report crisis in Palestine, (03 July 2024) UNFPA-Situation-Report-9.pdf
21. UNFPA, Situation report crisis in Palestine, (06 September 2024), UNFPA-Situation-Report-10.pdf
22. WHO, n15, WHO PHSA oPt 220724 FINAL.pdf
23. UNRWA, UNRWA SITUATION REPORT #116 ON THE SITUATION IN THE GAZA STRIP AND THE WEST BANK, INCLUDING EAST JERUSALEM Friday, (June 28, 2024), UNRWA Situation Report #116 on the situation in the Gaza Strip and the West Bank, including East Jerusalem | UNRWA
24. CARE, Women in Gaza: “The worst time is when I have my period”, July 12, 2024, Gaza: Menstrual Hygiene & Women’s Health (care.org)
25. Ammal Awadallah, ‘The Forgotten women and girls in Gaza: a sexual and reproductive health catastrophe’ (Relief web, February 2024) <https://reliefweb.int/report/occupied-palestinian-territory/forgotten-women-and-girls-gaza-sexual-and-reproductive-health-catastrophe>
26. IRC, Pregnant women and mothers in Gaza are fighting to keep themselves and their babies alive amidst healthcare collapse, the IRC warns, (2 April 2024), Pregnant women and mothers in Gaza are fighting to keep themselves and their babies alive amidst healthcare collapse, the IRC warns | International Rescue Committee (IRC)
27. WHO, (n6), WHO PHSA oPt 220724 FINAL.pdf
28. PCBS, <https://www.pcbs.gov.ps/postar.aspx?lang=ar&ItemID=4733>
29. 24 Health cluster, n1 <https://app.powerbi.com/view?r=eyJrIjoiODAxNTYzMDYtMjQ3YS00OT-MzLTkxMWQ4OTU1NWUwMzE5NTMwIiwidCI6ImY2MTBjMGI3LWJkMjQ3tNGIzOS04MT-BiLTNkYzI4MGFmYjU5MCIslmMiOjh9>
30. Health Cluster: c-VDPV2 Outbreak Response Plan GAZA, AUGUST 2024
31. Forbes, n12, Polio Vaccination Campaign Protects Gaza’s Children (forbes.com)
32. <https://www.unicef.org/emergencies/children-gaza-need-lifesaving-support>
33. <https://www.pcbs.gov.ps/postar.aspx?lang=ar&ItemID=4733>
34. <https://www.pcbs.gov.ps/posta>
35. Estimating Trauma Rehabilitation Needs in Gaza
36. UN committee: People with disabilities fear they will be the first to be killed in Gaza | OHCHR
37. <https://www.qader.org/Rehab%20injury%20estimate%20Gaza%20-%20Final%20>
38. Field Team of the National Rehabilitation Society
39. <https://www.qader.org/>
40. <https://www.hrw.org/>
41. <https://www.ochaopt.org/ar/content/humanitarian-situation-update-215-gaza-strip>
42. Statement issued by the Rehabilitation Sector of the Palestinian NGO Network | Palestinian NGO Network (pngo.net)
43. Field Team of the National Rehabilitation Society
44. Iyad Al-Krunz , A Guide to Psychological Care in Disasters and Crises, an unpublished guide.
45. www.aljazeera.net/health/2024/3/16/Doctors-of-the-World-teams-in-Gaza-suffer
46. Published report, Gaza Community Mental Health Programme, Nine months into the Israeli war on Gaza, the psychological effects
47. Previous reference
48. www.aljazeera.net/health/2024/4/23/The-health-care-system-in-Gaza-has-been-obliterated
49. www.msf.org/ar/Health-care-workers-in-Gaza-battle-psychological-effects-of-unrelenting-war

Crédits photos : UNRWA, DIGNITÉ INTERNATIONAL, WIKIMEDIA



Ensemble, préservons la vie et la dignité humaine

DIGNITÉ INTERNATIONAL
SIRET : 802 619 320 00038
36 rue Jean Pierre Plicque 77124 Villenoy, France
www.dignite-international.org
tél : (+33) 09 51 96 79 95